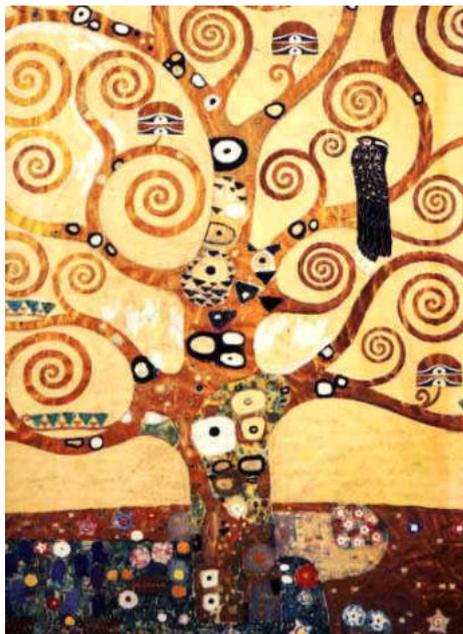


la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 93 - Janvier 2011

Éditorial

Meilleurs vœux !



Gustave Klimt : l'Arbre de Vie

Meilleurs vœux de santé, force et enthousiasme,
Pour défier le pessimisme et le catastrophisme écologiques,
Pour prendre le temps de la réflexion et du savoir,
Pour fuir le simpliste,

l'erroné,
le contradictoire,
le léger,
le partiel,
le superficiel,
l'inutile,
l'inadapté,
le frileux...

...claironnés par les sirènes de l'apocalypse.

Pour se responsabiliser et s'engager avec *Gentiana*
Dans des projets et des recherches prometteurs

de progrès,
de santé,
de maintien de l'équilibre écologique,

Pour ne pas perdre notre terre,
et lui rendre ses arbres,
ses fruits,
ses fleurs.

L'équipe de rédaction de *La Feuille...*

Devinette botanique

Réponse à la question n° 79

Kirata est le nom sanscrit d' *Andrographis paniculata*, un arbuste tropical qui pousse à l'état sauvage dans les plaines de l'Inde, de la Chine et de l'Asie du sud-est. (Kirata = nom d'une ancienne tribu des forêts des montagnes de l'Himalaya).

En raison de son goût amer et de ses propriétés anti-infectieuses, les fonctionnaires britanniques appelèrent cette plante "Gentiane des Indes". Utilisée également pour stimuler l'appétit, la fonction biliaire et la digestion, elle présente une analogie d'action avec notre Gentiane alpine, *Gentiana lutea*.

Une étude récente (2004) a permis de montrer qu'un extrait standardisé de Kirata était aussi efficace que le paracétamol pour soulager les pharyngites, faire baisser la fièvre et réduire les maux de gorge.

Question n° 80

L'écorce interne d'Orme rouge (*Ulmus rubre*) possède des propriétés apaisantes sur les muqueuses semblables à celles de la Guimauve :

- vrai ?
- faux ?

NB : Personne n'a trouvé la 6^e espèce de Sapindacée existant en Isère : je laisse vieillir le verre de Kirata jusqu'à la prochaine Feuille...

Roland Chevreau

Stage de printemps dans le Jura

Le weekend de Pentecôte tombant tard cette année, le stage de printemps aura lieu **du 11 au 13 juin** dans le Jura. Il sera encadré par des botanistes de *Gentiana* et du Jura. Le choix définitif des sites à visiter se fera avec les conseils avisés des jurassiens.

Vous trouverez insérés dans ce numéro les informations relatives à ce stage ainsi que le bulletin d'inscription.

Attention : le nombre de participants est limité à 30, et le bulletin d'inscription est à renvoyer impérativement **avant le 28 février**.



Le prochain pliage de *la Feuille...*
aura lieu le mercredi 9 mars 2011
à 15 h à la MNEI

Le prochain CA aura lieu
le 8 mars à 18 h 30
Rappel : les CA sont ouverts aux adhérents

A L'ORIGINE DU NOM DE GENTIANA...

Le genre **Gentiana** doit son nom à Gentius (en grec : Γένθιος), le dernier roi des Illyriens à régner de 180 à 168 av. J.-C. Il était le fils du roi Illyrien Pleuratus II de la tribu des Labéates, nous dit William Smith dans son *Dictionary of Greek and Roman Biography and Mythology* (1870). La légende veut en effet que lors d'une bataille contre le roi de Macédoine, Persée, Gentius ait été blessé et n'aurait dû son salut qu'à une décoction des racines d'une plante prescrite par son médecin à laquelle, en remerciement, il aurait donné son nom.



Selon Polybius (210 av. J.-C. - 126 av. J.-C.), Gentius était un personnage d'une nature cruelle et violente, enclin à la boisson, et qui se laissait aller à de nombreux excès. Tite-Live (59 av. J.-C. - 17 ap. J.-C.) rapporte dans le Livre XL de son Histoire Romaine, *Ab Urbe condita*, au chapitre 42,

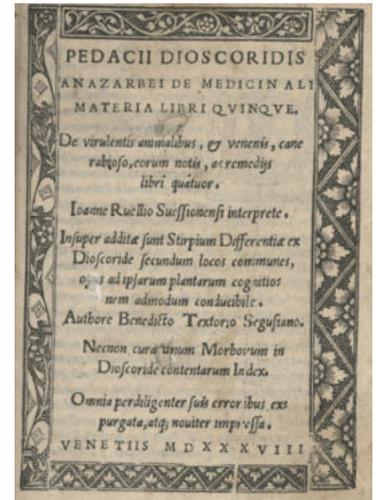
« toutes les pirateries qui avaient été commises » par lui, ainsi que ses nombreuses batailles, d'abord avec les Romains contre les Macédoniens, puis à la suite de ses démêlés avec eux, contre les Romains.

Mais c'est Pline l'Ancien (23 - 79 ap. J.-C.), dans le Livre 25 de son *Naturalis Historia*, au Paragraphe XXIV consacré à la Gentiane, qui nous apprend que « *Gentius, roi des Illyriens, a découvert la gentiane; elle croît partout, mais la plus estimée est celle de l'Illyrie. Elle a la feuille du frêne, mais de la grandeur de celle de la laitue; la tige tendre, grosse comme le pouce, creuse et vide, garnie de feuilles par*

intervalles, atteignant parfois la hauteur de trois coudées, la racine flexible, noirâtre, et sans odeur. Elle abonde au pied des Alpes, dans les endroits humides. On emploie le suc et la racine. La racine a des propriétés échauffantes; il ne faut pas la faire prendre aux femmes enceintes ».

Enfin, Dioscorides (40 - 90 ap. J.-C.), dans le Livre III de son *De Materia Medica*, au début du paragraphe III qui décrit la Gentiane, fait référence à « *Gentius, roi des Illyriens, de qui elle tire son nom* ».

Après ces quelques éclaircissements quant au nom Gentiana et à ses origines gréco-romaines, souhaitons que notre association s'inspire davantage des vertus médicinales de sa plante éponyme que du caractère irascible de celui dont le nom est à l'origine.



Références :

- William Smith, *Dictionary of Greek and Roman Biography and Mythology* (1870)
- Tite-Live, *Ab Urbe condita libri* (littéralement : « Les livres depuis la fondation de Rome »)
- Pline l'Ancien, *Naturalis Historia*,
- Photo : monnaie émise durant le règne de Gentius

Jacques Febvre

AGENDA

- **Vendredi 21 janvier** : « *La flore de Chartreuse* », par Frédéric Laurent et Olivier Rollet. Retour sur le stage d'été 2010.

- **Vendredi 28 janvier** : « *La flore des milieux variés de Ténériffe (Iles Canaries)* », par Jean Collonge.

- **Vendredi 11 février** : « *Le nombre d'or et la botanique* », par M. Viret.

- **Vendredi 18 mars** : « *Aperçu sur la diversité et l'intérêt des Bryophytes (Mousses, sphaignes et hépatiques)* », par Olivier Manneville.

- **Vendredi 25 mars** : « *La flore des îles sèches des Canaries* », par Jean Collonge.

- **Vendredi 8 avril** : « *La flore narbonnaise* », par André Merlette et Suzanne Chardon, Retour sur le stage de printemps 2010.

- **Vendredi 13 mai** : « *Ethnobotanique* », par Pascale Berendes.

Toutes les conférences ont lieu à 18 h 30 salle Robert Beck, à la MNEI, 5 place Bir Hakeim.

Sorties :

- **Samedi 12 février** : « Arbres et bourgeons ». Encadrant : Michel Bizolon. Lieu : Brié et Angonnes. RdV : 8 h sur le parking d'Alpexpo ou 8 h 30 parking des pompiers de Brié.

- **Samedi 12 mars** : « Dents de chien ». Encadrants : Alain Moutot et Roland Chevreau. Lieu : Izieu (Ain). RdV : 7 h 30 sur le parking d'Intermarché à Saint Martin le Vinoux.

ACTIVITÉS DU GROUPE ETHNO-BOTANIQUE

Notre première rencontre à Champagnier nous a permis de nous retrouver, de faire le point sur nos envies concernant l'évolution du groupe... et de grignoter quelques préparations à base de plantes.

Nous nous sommes ensuite retrouvés par une belle et froide matinée au bord du Drac pour ramasser, prudemment et délicatement, des fruits de l'argousier.

Au mois de décembre, Agnès nous a présenté la gemmothérapie, une partie de la phytothérapie qui utilise les vertus médicinales des bourgeons.

En février, je présenterai les principaux principes actifs des plantes toxiques.

Le printemps revenu nous permettra enfin de reprendre nos cueillettes et de partager autour des petits plats que nous aurons concoctés avec et grâce à elles !

Pascale Berendes

Retrouvez l'agenda de Gentiana sur notre site internet : <http://www.gentiana.org>
Vous y trouverez les dernières informations et mises à jour.

RETOUR SUR LES TRAVAUX RÉALISÉS PAR LES STAGIAIRES DE CET ÉTÉ

Au cours de l'été 2010, nous avons accueilli 6 personnes en stage ou en CDD pour participer à nos projets. Voici un aperçu du travail qu'elles ont réalisé et dont nous les remercions.

Anaïs Poinard

Anaïs, étudiante en Master 2 en Protection des milieux de montagne à l'Université de Savoie, a travaillé pendant 6 mois sur les arbres têtards en Isère. Grâce à Anaïs, l'étude sur les arbres têtards, démarrée en 2009, a pris un nouveau tournant en 2010. Elle a terminé l'inventaire sur le terrain ainsi que la récolte des données avec l'aide de bénévoles, ce qui lui a permis de cartographier tous les arbres recensés. Une base de données dynamique a été créée dans le but d'obtenir rapidement toutes les informations sur un arbre ou un alignement d'arbres précis (espèce, entretien, état sanitaire, photo...). Cet état des lieux a permis de dénombrer environ 2000 arbres têtards répartis sur 139 communes. Cet inventaire a contribué à mettre en évidence la répartition de ces arbres en Isère et leurs principales caractéristiques : espèce, état sanitaire, entretien...

En parallèle, elle a lancé l'ébauche du « Guide de création, d'entretien et de restauration des arbres têtards » ainsi que de la plaquette de sensibilisation qui sera publiée en 2011 et qui permettra à Gentiana d'avoir à disposition un précieux outil de communication sur ces arbres souvent oubliés.

Benjamin Grange

Benjamin, étudiant en Master 1 en écologie à l'université Joseph Fourier Grenoble a réalisé un stage de trois mois à Gentiana et qui s'est poursuivi par un CDD d'1 mois afin de réaliser la cartographie des habitats et l'inventaire des espèces patrimoniales du Marais des Mairies à St Aupre, situé dans le Parc Naturel Régional de Chartreuse. Cette étude a permis de recenser 22 espèces patrimoniales, dont par exemple *Inula helvetica*, *Gymnadenia*

odoratissima ou *Ophioglossum vulgatum*.

Eléonore Terrin

Eléonore, également étudiante en Master 1 en écologie à l'université Joseph Fourier, a été en stage d'avril à fin juin. Elle a travaillé principalement sur la bibliographie et la mise en place de l'étude sur l'état des populations du Sabot de Vénus sur le territoire du Parc Naturel Régional du Vercors.

Nicolas Biron

Nicolas a été embauché à Gentiana pendant 4 mois pour réaliser la partie terrain ainsi que la cartographie et les analyses concernant l'inventaire du Sabot de Vénus sur le territoire du Vercors. L'étude nous a permis d'avoir une idée réelle des populations existantes dans le Vercors et de collaborer avec de nombreux partenaires.

Lise Cochet et Marjolaine Reymond

Marjolaine, étudiante en première année de BTS Gestion et protection de la nature, spécialité animation nature, dans le Jura, et Lise, étudiante en 1ère année en aménagement du territoire à l'école de l'ingénierie rurale en Haute-Savoie, ont réalisé un stage de 2 mois sur la sensibilisation au respect de la flore sauvage. Durant leur stage, elles ont mis en place différents outils d'animations sur le respect de la flore sauvage. Ainsi nous disposons aujourd'hui à Gentiana d'une maquette et de différents jeux sur le respect de notre patrimoine floristique. A l'aide de ces outils, de plaquettes de sensibilisation et de posters, elles ont effectué différentes animations et réalisé de nombreux stands, dans le massif de Belledonne, dans l'Oisans et dans le Vercors, pour sensibiliser les promeneurs au respect des fleurs sauvages et faire connaître notre association.

APPEL AUX BÉNÉVOLES

Comme vous le savez Gentiana mène une campagne de sensibilisation au respect de la flore sauvage dans le département de l'Isère. Cette campagne soutenue financièrement par le Conseil général de l'Isère se déroule sur 3 ans. En 2009 des prospections ainsi que des enquêtes de terrain nous ont permis de localiser les principaux sites de cueillette des fleurs sauvages. En 2010 nous avons publié un poster ainsi qu'une plaquette de sensibilisation présentant quelques espèces menacées par la cueillette. Parallèlement pour toucher un public plus large des animations et stands ont été tenus par 2 stagiaires et quelques bénévoles dans le massif de Belledonne, dans le Vercors et en Oisans.

Pour faire vivre cette campagne et préserver notre patrimoine floristique nous souhaiterions qu'en 2011 nombreux soient les bénévoles qui se motivent pour nous soutenir dans nos actions.

Pour nous aider à sensibiliser et protéger ces plantes qui nous sont chères, il suffit de s'engager à sensibiliser les promeneurs lors des périodes de forte cueillette, c'est-à-dire au printemps à la floraison des narcisses des poètes, des jonquilles, du muguet (week-ends du 1er mai et du 8 mai), et éventuellement quelques week-ends phares en été lors de la floraison des plantes de montagne.

Les personnes qui s'engagent à intervenir certains week-ends pourront, s'ils le souhaitent, participer au préalable à une mini-formation (de 1-2 heures) sur le sujet suivant : Comment aborder le public ? Quelle pédagogie adopter face aux enfants, adultes ? Comment exploiter les outils d'animation ? etc..

Si vous êtes intéressés par le projet, merci de nous contacter en nous écrivant à i.kozlik@gentiana.org ou par téléphone à Gentiana.

Les informations complémentaires (dates, lieux, associations partenaires,..) des interventions vous seront communiquées ultérieurement.

RENCONTRES INTERNATIONALES DES CLUBS NATURE

Participez aux 14^e Rencontres Internationales des Clubs nature à Saint Martin d'Uriage du 25 au 28 août 2011



Vous souhaitez connaître ou découvrir les Clubs Nature ? Vous souhaitez créer un Club Nature ? Vous êtes disponibles pour participer à l'accueil des participants ou pour animer un atelier-nature, une exposition, une sortie ? Faire partager une aventure nature, mais aussi profiter des échanges d'expériences et des soirées festives ?

Des quatre coins de France, de Roumanie, d'Espagne et d'Afrique, plus de 300 membres des Clubs Nature, se retrouveront du 25 au 28 août 2011, à Saint-Martin-d'Uriage, près de Grenoble (38), pour partager leurs expériences, leurs initiatives, découvrir les attraits de la montagne et susciter la création de nouveaux clubs nature ! Tout cela dans la plus grande convivialité et la plus grande simplicité.

Le club des Renardeaux de Pinet et la Fédération des Clubs Nature CPN (Connaître et Protéger la Nature) proposeront au cours de ces quatre jours, des rallyes-nature, des ateliers-nature et de créativité, des conférences-rencontres et autres soirées festives à l'attention des curieux de nature des différents clubs, mais aussi à l'attention du grand public.

Contact : Arnaud Callec apcallec@wanadoo.fr 04 76 01 89 75

RENCONTRE AVEC LES ADHÉRENTS

Sans doute, avez-vous rencontré Isabelle, la première fois, à l'Assemblée générale 2010, suivie de la fête des 20 ans de Gentiana, où elle fut présentée aux adhérents réunis pour commémorer cet anniversaire, ou bien l'avez-vous vue au stage de cet été 2010 en Chartreuse, ou encore à quelques sorties. L'arrivée comme salariée de cette jeune adhérente motivée, pour les 20 ans de l'association, a donné une nouvelle impulsion à notre association. Mais voilà, au terme de son CDD, Isabelle a décidé de poursuivre une nouvelle opportunité...

- Est-ce vrai que, bien avant ton recrutement, tu avais rêvé de travailler à Gentiana ?

Oui j'avais depuis l'adolescence le rêve d'habiter en montagne, de travailler dans la botanique, au sein d'une association qui ne compte pas plus de 4 salariés. Et Gentiana répondait exactement à tous mes critères.

- Comment ton rêve est-il devenu réalité?

Bien que Luxembourgeoise, j'ai fait à Annecy un BTS de Gestion et Protection de la Nature avec l'option animation nature. C'est sur le conseil d'Olivier Rollet, un de mes professeurs, que je suis devenue adhérente à Gentiana en 2005. C'était la seule association botanique à proposer des sorties, des conférences, et qui n'était pas une « société savante » qui m'aurait impressionnée, et qui était surtout beaucoup plus conviviale. Les études et l'éloignement de Grenoble (j'étais à Annecy) me laissaient peu de temps pour faire des balades en montagne mais c'est pourtant lors d'une sortie avec Frédéric Gourgues dans le Vercors, à Chichiliane, au pied du mont Aiguille, un jour de juin, à la découverte de l'*Orchis spitzelii*, que s'est confirmée mon idée d'être botaniste dans une petite structure comme Gentiana. C'était l'époque où Gentiana recrutait pour le poste d'animatrice botaniste et j'ai beaucoup hésité à postuler, je l'avoue, mais j'ai finalement choisi de continuer mes études car mon BTS, diplôme en deux ans, n'était pas reconnu à l'étranger. Mais il y a eu une nouvelle opportunité avec le remplacement de Pierre, et cette fois, je l'ai saisie.

- Parle-nous de ton parcours.

Ma mère était pharmacienne et mon père, passionné de nature, s'intéressait à la mycologie. Depuis toute petite, j'ai aimé connaître le nom des plantes ; je ramenaient à la maison des fleurs des champs et lorsque ma mère ne savait pas m'en donner les noms, je les cherchais moi-même dans les flores. C'était un intérêt partagé dans le cercle de famille mais personne, ni à l'école, ni parmi mes amies ne s'intéressait aux plantes. Plus tard ce furent les papillons, puis les oiseaux, mais enfant « je voulais devenir herboriste, botaniste ou travailler dans les herbiers ». Un moment inoubliable, dans mon enfance, et décisif pour mon choix de vie, fut ma découverte, aux Ménuires, lors d'une balade avec un accompagnateur, de la beauté des paysages montagnards semés de lacs et parcourus par des hardes de chamois.

- Tu n'es pas femme à avoir une seule passion, semble-t-il ?

A l'occasion d'un stage, en Irlande, j'ai été l'assistante d'une thésarde qui faisait son doctorat sur les tourbières de montagne. Son travail couvrait aussi bien la flore que la faune, et c'est là que j'ai appris plein de choses sur les oiseaux et suis devenue passionnée. Je me souviens qu'on se levait à 4 heures du matin pour les observer, c'était fabuleux

- Que penses-tu, en tant qu'adhérente, de notre association ?

C'est une association conviviale, très ouverte, où chacun peut participer à son rythme, à son niveau. Il n'y a pas de lourdeur administrative, par exemple, je trouve très bien qu'on n'ait

pas besoin de s'inscrire pour participer à une sortie, on peut se décider le matin même. Les activités sont variées, les sorties nombreuses et l'association remplit bien son rôle de sensibilisation et de protection. La réalisation de l'« Atlas des plantes protégées » concrétise bien cette mission de protection. L'activité d'animation manque maintenant ; je le regrette beaucoup, moi qui aurais adoré transmettre des connaissances. En ce qui concerne le côté militant, je trouve dommage que Gentiana n'organise pas des chantiers avec des bénévoles qui pourraient ainsi agir concrètement. Se limiter à informer ne suffit pas, il faudrait davantage d'actions de terrain.

Une chose que je trouve géniale avec Infloris, c'est cette possibilité que les adhérents ont de participer à l'enrichissement de la base de données, et aussi de se sentir impliqués en contribuant aux projets. Ce fut par exemple le cas du projet sur les arbres têtards.

- Quel regard portes-tu sur les projets des salariés?

Il y a les inventaires qui sont très importants : ils permettent d'acquérir la connaissance du terrain et des milieux et ainsi d'être vigilants pour protéger notre patrimoine. Ce sont des pré-requis aux actions de protection et c'est une activité de fond ; c'est une activité différente de celle des bureaux d'étude pour lesquels, l'inventaire une fois terminé, l'étude est rangée dans un dossier. Pour nous, la connaissance ainsi acquise nous permet de déclencher des actions pour faire respecter la flore, les plantes protégées, les milieux.

Dans le cas de « la gestion raisonnable » Gentiana a rempli son rôle en alertant et en sensibilisant les communes et la DDE ainsi que l'opinion publique sur la destruction de la flore des bords de route. Avec le développement du projet, l'action se situe maintenant au niveau des communes et des espaces verts, aussi, je ne suis pas certaine que Gentiana soit le meilleur acteur : il faudrait peut-être que le relais soit pris par des professionnels ou une association comme la FRAPNA car les enjeux dépassent le cadre strict de la botanique.

- Comment impliquer davantage les adhérents, à ton avis?

On pourrait les inviter à participer à des actions de terrain. Je pensais aussi à des journées ou des sorties où on leur montrerait par exemple comment les botanistes font les inventaires, ou bien comment ils préparent les herbiers. Il faut sensibiliser nos adhérents aux méthodes et techniques de travail du botaniste.

- Alors, tu vas nous quitter pour un projet séduisant ... à nous faire rêver nous aussi ?

Oui je vais partir en Ecosse sur l'île de Barra qui fait partie de l'archipel des Hébrides extérieures, pour tenir avec mon copain une auberge qui propose des activités nature, des balades flore, des sorties en kayak. C'est un de mes rêves et un désir depuis longtemps ; j'en saisis l'opportunité à un moment où mon contrat avec Gentiana arrive à échéance. C'est un choix de vie... dans la nature.

- Cette année passée parmi nous, que t'a-t-elle apporté ?

J'ai appris tellement de choses, j'ai appris à surmonter la difficulté à prendre des contacts, j'ai pris confiance en moi mais surtout j'ai découvert que j'ai aimé faire ce que jamais j'aurais imaginé pouvoir réussir en y prenant plaisir : j'ai appris à me connaître un peu mieux moi-même.

Propos recueillis par A. Rave et J. Febvre

FLORE ET PHILATÉLIE (2)

La nature sait parfois se faire discrète. Même en philatélie, au point que j'ai laissé passer 7 timbres d'affranchissement courant. C'est vrai que l'illustration des animaux qui les accompagne saute aux yeux plus que les fleurs elles-mêmes. Ce sont les parcs naturels nationaux qui sont mis en valeur, au travers de leurs spécificités :

- trois timbres en 1996, pour le Parc des Cévennes avec la marmotte et l'ancolie, pour la Vanoise avec le bouquetin et la gentiane bleue, pour le Mercantour avec le gypaète barbu et la saxifrage ;



- quatre timbres en 1997, pour le Parc des Ecrins avec l'aigle royal et le chardon bleu, pour le volcan de la Soufrière avec le raton laveur et la fleur de Balisier, pour le Parc des Pyrénées avec l'isard et le lys jaune, pour Port-Cros avec le puffin et la lavande maritime.



Pour être tout à fait complet avec ces timbres français d'utilisation courante, je vous propose ici, non pas de traiter comme annoncé de la flore dans les timbres d'utilisations particulières (taxe, pré-oblitérées...), ce qui sera fait dans le 3e article c'est promis, mais de reproduire ceux que vous n'avez pas vus dans l'article de la Feuille 92 et notamment ceux qui ont illustré les différentes Floralies et autres manifestations tournant autour de la flore.

Vous vous souvenez: première évocation des Floralies parisiennes en 1959 avec l'Arc de Triomphe du Carrousel. En 1963, c'est au tour des Floralies nantaises. En 1964, 2 timbres EUROPA sont émis...



... et comment mieux illustrer, en 1965, l'accueil et l'amabilité qu'avec des fleurs. Deux ans plus tard, se sont des orchidées qui annoncent les Floralies d'Orléans, puis des iris pour les Floralies internationales de Paris en 1969.



La gentiane bleue émerge des montagnes et glaciers pour le centenaire du CAF en 1974.

En 1975, une série de timbres illustrent les régions françaises et c'est une rose qui est choisie pour la Picardie. En 1977 la Sté Nationale d'Horticulture fête son 150e anniversaire.



Toujours en 1977, nouvelles Floralies internationales de Nantes et en 1978 un timbre invite à fleurir la France.



En 1979, c'est au tour des Floralies de Martinique et un chardon illustre la région Lorraine.

Un tableau de Cali émis au profit de la Croix Rouge est publié en 1984.

A partir de 2003, la Journée du Timbre fait l'objet de la sortie de feuillets consacrés à différents Jardins et Parcs de France.



Seront à l'honneur au fil des années: le parc des Buttes Chaumont, le jardin du Luxembourg, le jardin des Tuileries, le parc floral de Paris, puis l'arboretum du parc de la Vallée aux Loups à Chatenay-Malabry, le jardin Albert Kahn à Boulogne-Billancourt, le Parc Longchamp et le Parc Borély à Marseille, le Jardin des Plantes de Paris et enfin le parc de la Tête-d'Or à Lyon.



Toutes ces manifestations annuelles autour du timbre montrent que finalement la philatélie fait assez bon ménage avec la botanique !!

En 2006, nouveau timbre émis au profit de la Croix-Rouge: il s'agit d'un dessin de fleur d'un enfant de CM2, issu d'un concours national.



En 2007 enfin, plusieurs timbres illustrent "l'invitation": ici, un bouquet de fleurs émerge d'une boîte cadeau.

Rendez-vous dans le prochain numéro de la feuille pour voir quelle est la part tenue par la flore dans les prêts-à-poster, timbres taxe, de service et autres préoblitérés.

Pierre Melin

LA FRAPNA NOUS INFORME

"En chemin sur les ENS" est une opération du Conseil Général de l'Isère mise en place depuis la rentrée scolaire 2003-2004, pour les élèves des classes d'école primaire et de collège. De par le financement d'interventions d'animateurs labellisés sur sites répertoriés, elle incite les jeunes à une découverte active de leur environnement proche. Actuellement 45 ENS (Espaces Naturels Sensibles) sont ouverts aux scolaires, comme les tourbières de l'Herretang (St Laurent du Pont), l'étang de Lemps (Optevoz), le marais de Montfort (Crolles), le marais des Sagnes (Le Sappey-en-Chartreuse)...

En 2008, les animateurs du Réseau Education Nature Environnement de la FRAPNA Isère ont proposé de réaliser, en partenariat avec le Conseil Général de l'Isère, un document pédagogique qui accompagnerait la campagne « En chemin sur les ENS ».

L'objectif général de cet outil est d'offrir au public ciblé (enseignants de cycle 3 et collèges, animateurs labellisés) une meilleure connaissance et compréhension des espaces protégés isérois (comprenant les E.N.S.). Il peut aussi servir à toute personne intéressée par la gestion et la protection des espaces naturels isérois.



Cet outil prenant la forme de 24 fiches thématiques et de 2 diaporamas est sorti à la rentrée 2010-2011. Les grands axes de ces documents sont : les milieux naturels, quelques notions d'écologie, la protection réglementaire des espaces naturels (outils et institutions responsables).

Les fiches thématiques de l'outil pédagogique complémentaire à la campagne « En chemin sur les ENS » sont librement téléchargeables à l'adresse ci-dessous et l'outil complet est consultable et empruntable à la médiathèque de la Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère.

<http://www.reseaux-frapna-isere.org/Outil-pedagogique-complementaire-a.html>

ACTU DU WEB - DÉCEMBRE 2010

Google veut aider à lutter contre la déforestation

<http://m.futura-sciences.com/>

Jean-Luc Goudet (Futura-Sciences) présente dans un court article comment, à l'occasion du sommet de Cancun, Google a présenté un outil informatique Google Earth Engine qui est une base de données constituée d'images satellites des forêts de la terre, ces images étant accompagnées de logiciels en permettant l'analyse. Cette base de données regroupe les photographies prises par les satellites Landsat, et deux autres satellites de la Nasa. Les photographies satellites d'une même forêt ou de zones identiques peuvent être donc comparées entre deux dates ce qui permet aux scientifiques de consulter des images, de les comparer et de juger des évolutions. Google Earth Engine est utilisable par les scientifiques professionnels ou par des associations (certaines images d'archives sont consultables par tout le monde).

Actu biodiversité n° 92 (FNE) : La première liste rouge échantillonnée de la flore menacée :

Les Jardins botaniques royaux de Kew Gardens, le Muséum d'histoire naturelle britannique et l'UICN ont présenté le 29 septembre dernier un « index de Liste Rouge échantillonnée pour les Plantes » qui montre que 22 % des espèces étudiées sont classées comme « menacées », soit une plante sur cinq (4 % sont « en danger critique », 7 % « en danger » et 11 % « vulnérables »).

La famille des conifères est la plus menacée, et la forêt tropicale humide le milieu le plus dégradé. L'homme est clairement responsable à 80% de cet état de chose de par ses activités propres (agriculture, élevage, déforestation, urbanisation), tandis que les causes naturelles ne représentent que moins de 20 %. A noter qu'il reste encore de grandes zones d'incertitude : 20 à 30 % des plantes sur Terre n'ont pas encore été répertoriées et de nombreuses espèces ne sont pas suffisamment connues et étudiées.

La Garance voyageuse N°92, spécial "Plantes médicinales":

Comme chaque année, la revue « la Garance voyageuse » propose à ses lecteurs un numéro spécial : le dernier porte

sur les plantes médicinales. Le sommaire de ce numéro est consultable sur le site internet de la Garance Voyageuse : <http://www.garancevoyageuse.org/>.

Poacées de Combraille

<http://www.cahiers-naturalistes.fr/cahiersbotaniqu1/graminees2.pdf>

Le premier numéro des cahiers de Combraille pour 2011 (n°59) porte sur les graminées de la région ; comme d'habitude ces cahiers sont clairs et surtout agrémentés de photos en couleurs.

Pierre Sauve

UNE BELLE SUD AMÉRICAINE LÉGENDAIRE

Née d'une histoire d'amour tragique

ou d'un miracle entre les mains d'une petite fille,

la belle mexicaine au nom

aztèque « cuetlaxochitl »

courtisée par les oiseaux,

est sauvageonne sur les hauts plateaux tropicaux.

Les flammes rouge vif de sa collerette

refaçonnée par des génies de la génétique,

enserrant les involucre verts d'insignifiantes fleurettes

s'allongent sur un coussin velouteux

d'un beau vert nervuré de pourpre

Euphorbia pulcherrima, de Noël est la star

et s'attire tous les regards.



Andrée Rave

Ont contribué à ce numéro : Pascale Berendes, Roland Chevreau, Arnaud Callec, Jacques Febvre, Frédéric Gourgues, Isabelle Kozlik, Pierre Melin, Andrée Rave, Pierre Sauve